

Ecole et Cinéma 2012/2013

2ème trimestre

Cycles 2 et 3

La Ruée vers l'or

Etats-Unis, 1925, Charles Chaplin

FICHE TECHNIQUE

Genre: Burlesque, noir et blanc, 96mn (version de 1925) et 69mn (version de 1942)

Scénario et réalisation: Charles Chaplin

Titre original: The gold rush

Montage: Harold McGhan

Images: Rollie Totheroh

Décors: Charles D.Hall

Musique: Charles Chaplin, dirigée par Max Terr

Commentaire et dialogues: Ecrits et dits par Charles Chaplin

Production: Charles Chaplin pour la United Artists

Distribution: MK2

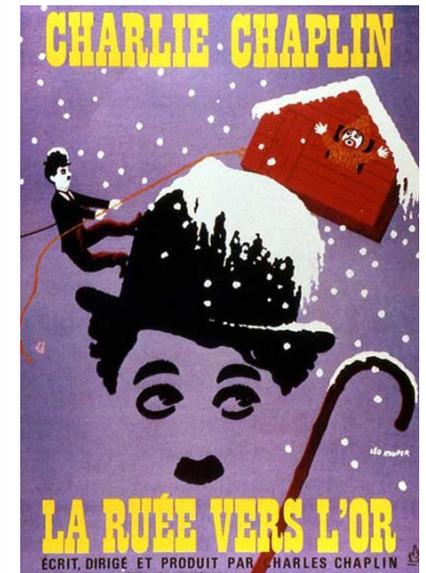
Interprètes: Charles Chaplin (Le prospecteur), Mack Swain (Big Jim McKay), Tom Murray (Black Larsen), Georgia Hale (Georgia), Henry Bergman (Hank Curtis), Malcom Waite (Jack), Leona Aderias (Eskimo child).

Synopsis: Le Klondyke en 1898. La file des chercheurs d'or s'étire au creux des montagnes enneigées. Charlot, prospecteur solitaire, trouve refuge dans une cabane isolée, où il est bientôt rejoint par Gros Jim. La faim les tenaille : qui sera mangé ? Un ours à la chair fraîche vient mettre un terme à l'horrible dilemme.

A la ville, Charlot est séduit par Georgia, la « girl du saloon ». Elle feint de répondre à ses avances et accepte une invitation à dîner. Mais elle lui fait faux bond, et le pauvre petit homme se retrouve seul.. Gros Jim qui a des trous de mémoire, se souvient brusquement de l'emplacement d'un filon riche en minerais...

(d'après la fiche du film sur le site *Enfants de cinéma*)

AFFICHE



LE GENRE

Le film burlesque appartient à la grande famille du cinéma comique qui se donne comme fin de divertir le public en utilisant les armes du rire ou du sourire. Si la comédie cherche à amuser par la peinture des mœurs et des caractères dans une perspective réaliste, le burlesque se nourrit d'effets comiques inattendus et fulgurants (**gags**), qui, subrepticement insérés dans le récit, créent un univers absurde et irrationnel. La frontière entre les deux genres est souvent incertaine, la comédie ne s'interdisant pas les gags. Le vocable « **burlesque** » vient de l'italien « *burla* » (plaisanterie). Au XVIIème siècle, il désignait un genre littéraire.

Ce terme a été utilisé, dans son acception cinématographique, dès 1910 par les Américains. Les Américains emploient aussi le mot **slapstick** (« coup de bâton »), la bastonnade constituant avec la chute corporelle et l'envoi de tartes à la crème les matériaux emblématiques du genre.

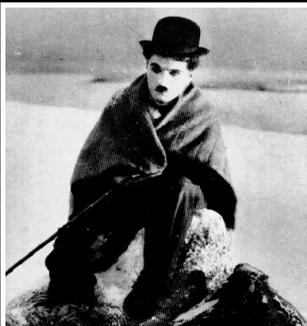
D'après *Genres et mouvements au Cinéma*, V. Pinel, Editions Larousse, p40

CARACTERISTIQUES

A ses origines, le film burlesque s'adressait au public modeste des classes laborieuses (et, aux Etats-Unis, à celui des immigrants). Ses provocations sacrilèges empruntaient les allures d'un rituel de transgression. Les tabous étaient allègrement bafoués, les valeurs sociales et leurs représentants ridiculisés. Mais cette célébration jubilatoire du délire, de la destruction et du chaos ne présentaient aucun danger pour l'ordre établi: elle offrait une fonction compensatrice et ne jouait pas sur le terrain de la « réalité vraie ».

La tradition agressive du film burlesque (Durand, Sennett, Laurel et Hardy) fut poursuivie par les Marx Brothers et W.C. Fields. Cependant, d'autres façons d'envisager le genre apparurent au fil de l'histoire: la tradition mélodramatique de Chaplin, mécanicienne de Keaton et Lloyd, parodique de Jerry Lewis, Mel Brooks, les Monty Python, et enfin poétique de Langdon ou Tati.

D'après *Genres et mouvements au Cinéma*, V. Pinel, Editions Larousse, p41



« *Je suis comme un homme qui serait hanté par un esprit, l'esprit de la pauvreté, l'esprit de la privation.* »

Charles Spencer Chaplin Junior, naît le 16 avril 1889 à Londres. Ses parents, tous deux artistes de music hall, se séparent alors qu'il n'a que trois ans. Des mois passés à l'orphelinat alors que sa mère est internée en hôpital psychiatrique, ou ceux en compagnie de son père et sa belle-mère alcooliques, Charles restera fortement marqué par la misère et la violence de son enfance tragique. C'est cet héritage qu'il laissera transparaître dans nombre de ses films, empreints de fatalité, de poésie dramatique et d'humanisme. Dès l'âge de 5 ans, il monte sur scène pour remplacer sa mère au pied levé. A 10 ans, il intègre une troupe d'enfants de la balle, puis est repéré pour une tournée de spectacle de sketches, au cours de laquelle, aux Etats-Unis, les studios *Keystone* lui adressent une proposition de contrat. Charles Chaplin, à peine âgé de 24 ans, débute alors une carrière cinématographique incomparable...

C'est en 1914 qu'il crée le personnage de *Charlot le vagabond*, dont le monde suivra les aventures au travers de nombreux films. Se saisissant de la mise en scène et la réalisation de ses productions, Charly Chaplin devient très rapidement un des artistes les plus appréciés, les plus célèbres mais aussi les plus fortunés de son temps. Charlot disparaît dans *Les Temps Modernes*, dernier film muet de l'histoire du cinéma, mais la critique sociale et politique, l'humour, la poésie et surtout l'intimité de l'artiste se manifesteront encore dans de nombreuses créations cinématographiques, comme *Le dictateur*, qu'il réalise en 1940, et pour lequel le président Roosevelt lui demandera de terminer le tournage, malgré la pression de tout un peuple inquiet d'éventuelles conséquences dramatiques.

Chaplin s'éteint le 25 décembre 1977 en Suisse, à l'âge de 88 ans, après avoir connu la misère, l'espoir, la gloire, l'exil, mais également la reconnaissance absolue, quoique tardive pour les Etats-Unis, de son génie artistique...



- **La ruée vers l'or**: c'est une expression qui désigne l'arrivée massive de chercheurs d'or, en quête de fortune rapide, dans un lieu où la découverte d'un filon a été annoncée.

Au XIXème siècle, de nombreuses villes ont ainsi émergé en Californie, Australie, ou encore dans la région du Klondike (rivière canadienne du Yukon), où se situe notre histoire...

- D'autres films de/avec Charly Chaplin :

- *Charlot est content de lui* (*Kid auto races at Venice*), 1914
- *Charlot pompier* (*The fireman*), 1915
- *Charlot policeman* (*Easy street*), 1915
- *L'opinion publique* (*A woman of Paris*), 1923
- *Le cirque* (*The circus*), 1926
- *Les lumières de la ville* (*City lights*), 1931
- *Les Temps modernes* (*Modern times*), 1936
- *Le dictateur* (*The great dictator*), 1940
- *Monsieur Verdoux* (*Monsieur Verdoux*), 1947
- *Les feux de la rampe* (*Limelight*), 1952
- *Un roi à New York* (*A king in New York*), 1957
- ...

- D'autres films burlesques :

- *L'arroseur arrosé*, L. Lumière, 1892
- *Voyage à travers l'impossible*, G. Méliès, 1904
- *Max professeur de tango*, Max Linder, 1912
- *La croisière du Navigator*, Buster Keaton, 1924
- *Le mécano de la General*, Buster Keaton, 1927
- *Œil pour œil*, James Wesley Horne, avec Laurel et Hardy, 1929
- *Une nuit à l'opéra*, Sam Wood, avec les Max Brothers, 1935
- *Les vacances de M. Hulot*, Jacques Tati, 1953
- *Le dingue du palace*, Jerry Lewis, 1960
- *Les tontons farceurs*, Jerry Lewis, 1965
- *Monty Python, Sacré Graal*, Terry Gilliam et Terry Jones
- *Monty Python, la vie de Bryan*, Terry Jones, 1979
- *Bean*, Mel Smith, 1997
- ...



A PROPOS DU FILM

La Ruée vers l'or est considéré comme l'un des films de Chaplin les plus autobiographiques: sens aigu de la misère, de la faim, du froid, de la peur du lendemain, de la tragédie, de la solitude... autant de réminiscences de son enfance tragique...

Il en existe 2 versions. Il s'agit ici de celle de 1942, version sonorisée du film original sorti sur les écrans en 1925. Pour cette nouvelle version, Chaplin écrit un accompagnement musical et supprime tous les cartons. Il fait la voix du narrateur tout en doublant celle des acteurs. Ce qui explique le passage de 96mn (1925) à 69mn (1942).



En classe : Propositions de thèmes / exploitations pédagogiques

NB: Tous les outils et références 'image' nécessaires à la mise en œuvre de ces activités sont présents dans le diaporama

► *Avant le film*

- **Analyse d'affiche(s)** : observer texte et image sur l'affiche pour émettre des hypothèses quant à l'histoire, le thème, les personnages, le lieu, l'époque, etc. On notera la double présence 'image' de Chaplin dans l'affiche (tête en gros plan, corps en entier en plan moyen) et dans le texte (en haut et en bas de l'affiche). La comparaison avec l'affiche anglaise du même film peut permettre d'affiner les hypothèses.
- **Analyse de la carte postale**: un travail similaire peut être réalisé sur la description et l'analyse des images de la carte postale et/ou des éléments textuels au verso de celle-ci. On pourra revenir sur l'analyse première de l'affiche par comparaison ou complément d'information.
- **Le titre**: définir le mot « ruée » pour émettre des hypothèses quant à l'histoire du film. Noter que l'or ne paraît sur aucune des affiches. On pourra expliciter historiquement cette expression en montrant des images ou lisant des textes documentaires sur la prospection.
- **Contextualisation** : situer le film dans l'histoire du cinéma pour en comprendre certaines contraintes (ou innovations !) techniques : le noir et blanc, le « muet », etc. Situer la production du film dans l'histoire et la « géographie » pour anticiper la compréhension de certains éléments techniques et culturels (les tenues, les accessoires et instruments de cuisine, les moyens de transport, etc).
- **Le muet** : ne pas oublier que ce film était à l'origine muet, avec des cartons. Le jeu des acteurs se trouve alors en adéquation avec la contrainte de comédie: il faut exagérer les expressions pour compenser le manque de tonalité de la voix. L'explicitation culturelle du cinéma muet (époque, contraintes techniques, compensations visuelles et sonores) permet d'accompagner les élèves dans la réception « positive » d'une œuvre s'inscrivant dans le patrimoine cinématographique. Visionner quelques courts-métrages (Chaplin, Keaton, Laurel et Hardy...) pour signifier l'intérêt des cartons, du rythme, de la musique, d'un jeu d'acteurs particulier. Recueillir l'expérience culturelle des élèves dont certains ont peut-être déjà vu des films muets en noir et blanc*.
- **Le burlesque** : définir le mot, comprendre en quoi il peut être un genre cinématographique, comparer avec d'autres termes ou genres connus et proches, collecter des traces individuelles (films, images, souvenirs du vécu de l'élève) ou collectives (recherches, mises en réseau, films, etc)*. On pourra s'interroger sur la trace du burlesque dans l'affiche du film...
- **Charles Chaplin** : chercher des informations sur le personnage, écrire un portrait, une biographie, visionner des extraits d'autres films, etc.

** Une mise en relation avec « La croisière du Navigator » de Buster Keaton, programmée en 2011/2012, peut être efficace dans l'approche d'anticipation de la réception du film.*

► *La trame narrative*

<p style="text-align: center;">Oral</p> <p style="text-align: center;">Compréhension</p>	<p>→ Comprendre la situation de départ : présentation du fait historique à la base du film.</p> <p>→ Identifier les personnages : héros, compagnon, méchant...</p> <p>→ Situation initiale/situation finale du personnage principal : comparer. Rapprochement de contes connus.</p> <p>→ Reconstruire la trame narrative du film : en utilisant des images séquentielles, des phrases ou des mots clés...</p> <p>Arrivée du héros/ Présentation de Big Jim qui trouve de l'or./ Présentation de Larsen./ La cabane : un refuge pour 1, 2, 3 personnes !/ La faim les oblige à réagir./ L'un d'entre eux est désigné pour trouver de la nourriture./ Il abat deux hommes./ Dans la cabane, un ours sauve les 2 personnages de la famine./ Big Jim quitte le héros./ Il rencontre Larsen qui l'assomme et le vole./ A la ville, présentation de Georgia et Jack./ Arrivée du héros./ Il tombe sous le charme de la danseuse, qui ne le voit pas, sauf pour narguer Jack./ Les 2 hommes se battent et le héros l'assomme./ Le héros est attiré par l'odeur de la nourriture chez Kurtis qui l'accueille et lui confie sa maison./ Rencontre de Georgia qui s'amuse de lui, et s'invite pour le réveillon./ Il doit travailler pour gagner de l'argent et préparer la soirée./ Préparation de la table, rêve./ Georgia se rappelle du rendez-vous et culpabilise à la vue de toutes ses attentions./ Retour de Big Jim qui a perdu partiellement la mémoire : il ne se rappelle plus où est l'or et demande au héros de l'aider./ Arrivent à la cabane que la tempête déplace pendant la nuit./ Equilibre fragile au bord de la falaise./ L'or est retrouvé ; les 2 hommes sont riches./ Sont à bord d'un bateau, riches. Le héros pose pour un journaliste et retrouve Georgia./ « Une histoire qui se finit très bien. »</p>
<p style="text-align: center;">Lecture/Ecriture</p>	<p>→ Lire/écrire une sélection de mots « clés » : or, cabane, faim, fusil, bateau...</p> <p>→ Ecrire une phrase : un résumé, une critique, une description...</p> <p>→ Ecrire un texte : un résumé global, un résumé de chaque étape du film, le point de vue d'un personnage...</p> <p>→ Légender des photos pour les remettre dans l'ordre de la narration.</p>
<p style="text-align: center;">Arts Visuels</p> <p style="text-align: center;">Théâtre</p> <p style="text-align: center;">Expression corporelle</p>	<p>→ Le story-board : décider des étapes essentielles du récit, les dessiner et les légender.</p> <p>→ L'affiche : analyser et comparer les différentes affiches du film. Observer la lecture en Z de l'affiche, les attributs de Chaplin.</p> <p>- Revenir sur la fonction de l'affiche de film. Quels sont les éléments essentiels d'une affiche ? Comparer avec d'autres affiches de cinéma. Observer des affiches de films en noir et blanc et des affiches de films contemporains. Y-a-t-il une différence ? Quelles sont les constantes ?</p> <p>- Comprendre le choix de l'image de l'affiche. Compléter le bas de l'affiche. En proposer d'autres (dessin, photo, collages, etc...).</p> <p>- Reproduire une des affiches du film en se mettant en scène, en dessinant, en collant...</p> <p>→ Scènes : le jeu d'acteur.</p> <p>- Décider des scènes essentielles à la compréhension du récit. Elaborer des groupes en fonction de ce nombre.</p> <p>- Distribuer les rôles : qui fait l'acteur, l'actrice ? Qui est metteur en scène ? Qui est photographe ou cameraman ?</p> <p>- Préparer par groupe la réalisation de ces scènes : placement des acteurs, décors, accessoires, jeu d'acteur.</p> <p>- Visionner de nouveau ces scènes dans le film si nécessaire.</p> <p>- Réaliser les différents dispositifs :</p> <p style="padding-left: 20px;">> En photo : il faudra alors veiller à travailler la pause, « l'arrêt sur image » pour que la scène soit « lisible ».</p> <p style="padding-left: 20px;">> En film : veiller au champ/hors-champ, au silence lors du tournage</p> <p>- Monter : assembler les photos à la manière d'un roman-photo, ou assembler les films pour un rendu global.</p>

► Les personnages

Oral Compréhension Lecture Ecriture	Lui : Le héros	<p>→ Rôle : que fait-il, que lui arrive-t-il ?</p> <p>→ Portrait : à quoi ressemble-t-il, sa tenue, son chapeau, sa canne, sa démarche, son caractère, son visage (maquillage, expressions selon situation...). Comparer situation initiale et situation finale.</p> <p>→ Les mots pour le caractériser : prospecteur solitaire, nouveau petit Christophe Colomb, petit homme, héros, petit chercheur d'or, petit homme de la cabane... Que dénotent ces périphrases ? En proposer d'autres.</p> <p>→ Ce qui fait rire chez lui : démarche, décalage, naïveté, étourderie, maladresse, fatalité...</p> <p>→ Identifier le narrateur ? De qui peut-il s'agir ?</p> <p>→ Chaplin peut-il être comparé à un clown ? Pourquoi ? Elargir le lien avec la comédie, le cirque, la commedia dell'arte...</p>
	Big Jim	<p>→ Rôle : que fait-il, que lui arrive-t-il ? Comment interagit-il avec le héros ?</p> <p>→ Portrait : à quoi ressemble-t-il, sa tenue, ses accessoires, son caractère, son visage... Pourquoi un tel nom ? Traduire le mot « big » et décrire la corpulence du personnage.</p> <p>→ Situer le personnage : est-il « gentil », « méchant » ? Classer certains épisodes du film selon l'attitude de Big Jim.</p>
	Black Larsen	<p>→ Rôle : que fait-il, que lui arrive-t-il ? Comment interagit-il avec le héros ?</p> <p>→ Portrait : à quoi ressemble-t-il, sa tenue, ses accessoires, son caractère, son visage... Pourquoi un tel nom ? Traduire le mot « black » et y associer son caractère.</p> <p>→ Les mots pour le caractériser : autre solitaire, fieffé gredin, âme de chacal...</p> <p>→ Situer le personnage : est-il « gentil », « méchant » ? Classer certains épisodes du film selon l'attitude de Black Larsen.</p>
	Georgia	<p>→ Rôle : que fait-elle, que lui arrive-t-elle ? Comment interagit-elle avec le héros ?</p> <p>→ Portrait : à quoi ressemble-t-elle, sa tenue, ses accessoires, son caractère, son visage...</p> <p>→ Situer le personnage : est-elle « gentille », « méchante » ? Classer certains épisodes du film selon l'attitude de Georgia.</p>
Arts Visuels Théâtre Expression corporelle Histoire des arts	<p>→ La silhouette : Noter la constance de la démarche de Chaplin, quelle que soit la situation, de même que les lignes de sa silhouette. Comparer avec d'autres personnages célèbres du burlesque : Laurel et Hardy, Keaton. Faire apparaître l'identification immédiate à partir des silhouettes. Reproduire ces silhouettes (taille réelle, mannequins, pantins articulés, vêtements réels...).</p> <p>→ Le portrait : Produire un portrait de Chaplin, se grimer à la manière de Chaplin ou d'un autre personnage du burlesque.</p> <p>→ Les sentiments: Rappeler le jeu d'acteur spécifique au muet : expressions amplifiées pour être immédiatement lues.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Associer des mots-sentiments à des images du film. Idem avec pictogrammes. Reproduire ces expressions en photographie. - Associer/chercher des expressions semblables dans l'univers de la BD et du dessin-animé. - Analyser une séquence d'images pour comprendre la « formation » physique de l'expression sur le visage. Reproduire. - Dessiner/reproduire la transformation d'un visage dans l'image manquante d'une séquence. <p>→ Langage corporel : De la même façon, le corps est exploité comme vecteur d'expressivité. Reproduire, rejouer, inventer... : Immobile (transparent devant Georgia qui « cherche » un compagnon), explosif (après la visite de Georgia), chute (dans la neige, sur le bateau), lutte (avec Big Jim, contre le vent, contre Jack), surprise (la neige qui tombe du toit, les boules de neige qu'il reçoit, lorsqu'il se brûle)... On peut y associer l'approche chorégraphique de la danse : lorsqu'il cherche à éviter le canon du fusil que Big Jim et Larsen pointent systématiquement et par hasard sur lui lorsqu'ils s'affrontent dans la cabane. A reproduire, développer... !</p> <p>→ Le froid, la faim : observer comment les acteurs jouent ces états. Quels sont les accessoires et postures physiques associées ? En trouver et jouer d'autres. Comparer avec d'autres images (du même film ou d'un autre support), les jouer : chaleur, après manger, soif, douleur, fatigue... On peut établir un inventaire mot/image expressive des sentiments ou états physiques rencontrés.</p>	

► Les gags – le burlesque

« Le rire naît d'une certaine absurdité fondamentale. » Jacques Tati

<p style="text-align: center;">Oral</p> <p style="text-align: center;">Compréhension</p> <p style="text-align: center;">Lecture/Ecriture</p>	<p>→ Identifier, comprendre et tenter de définir ce qu'est un gag : chercher des définitions, des exemples personnels, etc. Le gag est <i>une solution apportée à un problème posé</i>. Cette solution est bien évidemment rarement appropriée, ce qui produit l'effet comique. Cette règle constitue l'unité de construction du film burlesque.</p> <p>Les ingrédients : un personnage (immédiatement identifiable : « gueule », style, démarche, accessoire...), un objectif, un rapport au monde particulier (détournement des objets, marginalité, antagonisme, affrontement fortuit...), de l'absurde, des courses poursuites, des quiproquos...</p> <p>Les outils : pantomime, précision extraordinaire du jeu, investissement physique de l'acteur, autonomie du corps, rythme, composition chirurgicale des déplacements, cadrage et montage en cohérence, connivence avec le spectateur...</p> <p>→ Se rappeler quelques gags du film :</p> <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="vertical-align: top; width: 33%;"> <ul style="list-style-type: none"> - Ne voit pas l'ours derrière lui. - S'appuie sur la canne qui s'enfonce dans la neige. - Glissade dans la neige. - La boussole de papier. - La neige reçue sur le pas de la porte. - Le vent qui l'empêche de sortir malgré les « dehors » criés de Big Jim. - La cuisse de poulet. - La danse du fusil... - La bougie assaisonnée au sel. - La cuisson de la chaussure. </td> <td style="vertical-align: top; width: 33%;"> <ul style="list-style-type: none"> - Le partage « équitable » de la chaussure. - Les lacets-spaghettis, les clous-os. - Chaplin en poule géante. - Le va-et-vient de Big Jim et Chaplin par les 3 portes de la cabane. - L'ours dans la cabane. - Le pantalon qui ne tient pas. - La laisse utilisée comme ceinture. - Le coup de poing à Jack, assommé par l'horloge. - Malaise de Chaplin: raide comme un I. </td> <td style="vertical-align: top; width: 33%;"> <ul style="list-style-type: none"> - Le sucre dans le café offert par Kurtis. - Les boules de neige qu'il reçoit en ouvrant la porte. - Dégager la neige « en chaîne » sur le pas des commerces. - L'âne qui entre dans la cabane. - La danse des petits pains. - La « petite » côtelette déchargée. - Le dangereux balancier de la cabane au bord du vide. - Chaplin riche et ses manteaux de fourrure. </td> </tr> </table> <p>→ Comprendre en quoi quelques gags répondent à la définition : problème / solution apportée.</p> <p>→ Mots-valises : <i>gag</i> (blague, invention, sketch...), <i>rire</i> (s'esclaffer, pouffer, ricaner, glousser, éclater de rire, se tordre de rire, être hilare.. ; langage familier : être mort de rire, rigoler, se gondoler...), <i>burlesque</i> (gag, rire, absurde, loufoque, ridicule, surréaliste, grotesque, tragi-comique, mime, clown...). Choisir des images du film pour réaliser un référentiel, un abécédaire, un imagier...</p> <p>→ Classer/trier/écrire : ranger ces gags dans <i>l'ordre chronologique</i>, classer par « <i>espace</i> » ou « <i>temps</i> » du film, par <i>attitude corporelle</i> (menace, danger, surprise, joie, satisfaction, souffrance...), ou par <i>thème</i> (détournement d'objet, course-poursuite, comique de répétition, réactions en chaîne...).</p> <p>Ecrire ces gags reproductibles à la manière d'une recette de cuisine. Ecrire un nouveau gag.</p> <p>→ Comparer : comparer ces gags avec d'autres films connus de Chaplin, ou ceux en mémoire de Keaton (Croisière du Navigator).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ne voit pas l'ours derrière lui. - S'appuie sur la canne qui s'enfonce dans la neige. - Glissade dans la neige. - La boussole de papier. - La neige reçue sur le pas de la porte. - Le vent qui l'empêche de sortir malgré les « dehors » criés de Big Jim. - La cuisse de poulet. - La danse du fusil... - La bougie assaisonnée au sel. - La cuisson de la chaussure. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le partage « équitable » de la chaussure. - Les lacets-spaghettis, les clous-os. - Chaplin en poule géante. - Le va-et-vient de Big Jim et Chaplin par les 3 portes de la cabane. - L'ours dans la cabane. - Le pantalon qui ne tient pas. - La laisse utilisée comme ceinture. - Le coup de poing à Jack, assommé par l'horloge. - Malaise de Chaplin: raide comme un I. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le sucre dans le café offert par Kurtis. - Les boules de neige qu'il reçoit en ouvrant la porte. - Dégager la neige « en chaîne » sur le pas des commerces. - L'âne qui entre dans la cabane. - La danse des petits pains. - La « petite » côtelette déchargée. - Le dangereux balancier de la cabane au bord du vide. - Chaplin riche et ses manteaux de fourrure.
<ul style="list-style-type: none"> - Ne voit pas l'ours derrière lui. - S'appuie sur la canne qui s'enfonce dans la neige. - Glissade dans la neige. - La boussole de papier. - La neige reçue sur le pas de la porte. - Le vent qui l'empêche de sortir malgré les « dehors » criés de Big Jim. - La cuisse de poulet. - La danse du fusil... - La bougie assaisonnée au sel. - La cuisson de la chaussure. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le partage « équitable » de la chaussure. - Les lacets-spaghettis, les clous-os. - Chaplin en poule géante. - Le va-et-vient de Big Jim et Chaplin par les 3 portes de la cabane. - L'ours dans la cabane. - Le pantalon qui ne tient pas. - La laisse utilisée comme ceinture. - Le coup de poing à Jack, assommé par l'horloge. - Malaise de Chaplin: raide comme un I. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le sucre dans le café offert par Kurtis. - Les boules de neige qu'il reçoit en ouvrant la porte. - Dégager la neige « en chaîne » sur le pas des commerces. - L'âne qui entre dans la cabane. - La danse des petits pains. - La « petite » côtelette déchargée. - Le dangereux balancier de la cabane au bord du vide. - Chaplin riche et ses manteaux de fourrure. 		
<p style="text-align: center;">Arts Visuels</p> <p style="text-align: center;">Théâtre</p> <p style="text-align: center;">Expression corporelle</p> <p style="text-align: center;">Histoire des arts</p>	<p>→ Reproduire : choisir un des gags du film et le rejouer. Prendre en photo, filmer.</p> <p>→ Inventer : Choisir un lieu, un objet roulant, glissant, collant..., un personnage, ..., et imaginer un gag le mettant en jeu, en se rappelant de la règle : problème posé / solution apportée.</p> <p>On pourra inviter les élèves à produire des événements où la situation de départ est accentuée, ou contrariée.</p> <p>Jouer la scène. Prendre en photo, filmer.</p> <p>→ Collecter : chercher d'autres supports de gags (BD, autres films de Chaplin, autres films burlesques, films contemporains, etc).</p>			

► *Le noir et blanc*

Oral Compréhension Histoire des arts Arts visuels

→ **L'histoire du cinéma ; du noir et blanc à la couleur**

- Faire des recherches pour resituer « l'invention » du cinéma dans l'histoire.
- Comprendre l'absence de couleurs comme limite technique à la prise de vue. Situer « l'apparition » de la couleur dans l'histoire.
- Recueillir les expériences culturelles des élèves quant au cinéma noir et blanc.
- Chercher et visionner des extraits d'autres films en noir et blanc.
- Chercher et visionner des extraits des premiers films en couleur.
- Chercher et visionner des extraits de films qui ont été « colorisés » postérieurement. Les voir en couleur et en noir et blanc. Comparer.
- Chercher et visionner des extraits de films « contemporains » en noir et blanc. Comprendre qu'il s'agit aujourd'hui d'un vrai choix esthétique et cinématographique. Qu'apporte ce choix aujourd'hui à l'image, à l'histoire ? Rapprocher et associer ces questionnements à la photographie.

→ **De la couleur au noir et blanc :**

- Produire un nuancier de gris : du noir au blanc. Comment jouer sur les **tonalités** (= **clartés**) (ajouter du noir, du blanc) ?
- A partir d'une affiche couleur, de son portrait en couleur, ou de toute autre image couleur, percevoir les différentes zones de tonalité : de la plus claire à la plus foncée. Délimiter ces zones au crayon et associer à chacune d'entre elles une tonalité de gris appropriée. Recouvrir alors de cette couleur.
- Le travail « inverse » peut être réalisé, mais il faut bien comprendre la différence entre tonalité, ou clarté, et teinte. Proposer une image en noir et blanc, et demander aux élèves de la coloriser en peinture, en adaptant les zones de tonalités de gris à des tonalités de couleurs (quelles que soient les teintes ! [rouge/bleu/jaune...]). Justement pour ne pas être influencé par un choix de couleurs usuelles, on pourra proposer des œuvres « abstraites » dans un premier temps.

→ **Photo et lumière :**

- Se prendre en photo et transformer ce portrait en noir et blanc à l'aide d'un logiciel adapté.
- Observer les différences plastiques entre ces deux portraits. Révéler l'importance de la lumière, l'éclairage dans la photographie (plus facilement remarquable dans le noir et blanc).
- Travailler alors des éclairages différents pour des portraits différents : souligner des lignes du visage, cacher, montrer, ...
- Avec le logiciel, intensifier le noir sur l'image pour assombrir ou éclaircir l'image et en observer les effets.

→ **L'affiche :** observer et analyser le travail subtil de colorisation de l'affiche.

- En couleur : le texte (jaune), le fond (violet) et la cabane (rouge).
- En noir et blanc : les deux représentations de Chaplin. On remarquera même que le portrait en gros plan de l'acteur n'est pas complet : seuls le chapeau, les cheveux, les yeux et la moustache sont dessinés. Pourquoi ce choix ? Compléter, inverser...

→ **L'or :** « personnage précieux » qui intervient à plusieurs reprises dans le film, et qui est à l'origine même du fait historique.

- Se remémorer/visionner les passages où on en parle, où on le voit.
- Le noir est blanc est-il un obstacle à l'identification du métal précieux ? Quelle couleur est habituellement associée ? Comparer dans la BD, le dessin animé pour trouver d'autres techniques : scintillement, auréole...
- Colorer les images du film où l'or apparaît pour le rendre plus identifiable, plus précieux...

► *Traitement de l'espace, décors*

Oral
Compréhension
Lecture
Ecriture

→ **Les lieux du récit** : lister et se remémorer les différents lieux traversés par la narration : la nature sauvage, la cabane du prospecteur, la ville et son agitation, la cabane de Hank Kurtis, le bateau.

- On pourra associer à chacun de ces lieux une ambiance, une émotion ou un sentiment (le froid, la faim, le bruit, le danger...).
- Ranger ces lieux dans l'ordre d'apparition. Remarquer qu'ils peuvent chacun structurer la narration du film et être associés à une ou des séquence(s).
- Réaliser une frise (ex ci-dessous) pour situer les personnages (sous forme d'étiquettes, de pictogrammes : à quels moments apparaissent-ils, qui intervient dans cette séquence, dans ce lieu...), les séquences (reconstruire la narration, les grandes étapes en utilisant le support frise/lieu...), les gags (situer dessins, étiquettes, pictogrammes symbolisant un gag au bon endroit dans la frise), les conflits, les animaux, etc.



→ **La cabane** : élément clé du film, presque vivante (elle se déplace, ses portes s'ouvrent...). Comprendre son rôle dans les gags où la narration (cabane refuge, danger, lieu de rencontre...). Lister les pièces et objets mobiliers la composant.

- A partir d'images du film, comparer les deux cabanes.
- A partir d'images du film, comparer des plans identiques des deux cabanes. Ex : la table mise pour déguster la chaussure, la table du réveillon.

Arts Visuels
Expression corporelle
Histoire des arts
Géographie

→ **La cabane** :

- Réaliser une maquette de la cabane, resituer meubles, personnages, etc, de telle manière à reproduire une scène extraite du film. Cela permettra de comprendre d'une part que le décor de la cabane est factice : seuls 3 « murs » sont représentés et la caméra se situe au niveau du 4^{ème} (on pourra alors penser qu'il s'agit d'un décor de studio). D'autre part le cadrage choisi par le réalisateur. Il s'agit en effet systématiquement d'un plan fixe, les acteurs se déplaçant dans l'espace de la cabane.
- On pourra créer également une autre cabane, réaliste ou complètement imaginaire. Créer meubles, personnages, décoration. Une saynète peut être filmée, prise en photo...
- Comparer avec d'autres « cabanes » célèbres : Robinson Crusoé, Blanche-Neige et les sept nains, Trois petits cochons, Hansel et Gretel, Tom Pouce, « cabanes » sur roues : roulottes, caravane, camping-car, « cabanes » culturelles : tipi, igloo, yourte...
- **Déplacements** : seules 3 portes (à gauche, à droite, au fond) déterminent des mouvements extrêmement chorégraphiés des personnages (cache-cache, course-poursuite...). Réaliser un plan de la cabane pour tracer ces déplacements. A partir d'un espace connu aux entrées limitées (classe, gymnase, etc), lister toutes les possibilités de déplacements possibles, en utilisant au maximum ces entrées/sorties.
- **Une cabane qui voyage** : à partir d'une cabane modélisée (cf ci-dessus), imaginer le voyage de la cabane dans un décor factice ou réel. Travailler les plans, les changements d'échelle, les points de vue. Filmer, photographier, légènder, etc...

→ **La carte, la boussole** : deux supports permettant d'appréhender un espace. Pour se repérer, se déplacer... Observer d'autres représentations cartographiques. Réaliser une boussole. Apprendre à utiliser une boussole. Jeu de piste. Chasse au trésor. Jouer sur les codes de représentations cartographiques (orientation N/S, codage couleur...) pour détourner/inventer des cartes.

► **Et aussi...**

<p>Les sentiments</p>	<p>On l'a vu, Chaplin intègre une large approche autobiographique dans ses œuvres, particulièrement dans <i>La ruée vers l'or</i>. La revanche d'une carrière artistique glorieuse sur une enfance tragique et misérable fait de lui un fin observateur critique et subtil de la société contemporaine, usant du burlesque et de l'empathie chez le spectateur pour jouer le spectre entier des émotions et des sentiments de la condition humaine. <i>La ruée vers l'or</i> s'inscrit solidement dans la famille des tragi-comédies, sa dimension de mélodrame, toujours contrebalancée par le burlesque, reste toujours « à fleur de pellicule »...</p> <p>Apprendre à repérer et mettre des mots sur les émotions traversées par les personnages, en particulier le héros : l'envie, la peur, le rejet, l'incompréhension, le mépris et la moquerie, l'incompréhension, l'inadaptation, la jalousie, la pitié, la culpabilité...</p>
<p>La ruée vers l'or</p>	<p>Fait historique : la quête du métal précieux au XIXème siècle dans de nombreux territoires géographiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Situer le Klondike sur une carte, chercher des documents historiques et géographiques sur la ruée vers l'or. - Comprendre pourquoi ce métal a pu attirer autant de personnes dans des lieux si inhospitaliers. En quoi l'or a-t-il été (est-il) si précieux que ça ? Qu'en fait-on ? A quoi sert-il ? Et aujourd'hui ? - Comment trouve-t-on de l'or ? Qu'est-ce que prospecter ? Avec quels outils ? - Trouve-t-on encore de l'or aujourd'hui ? - Comprendre que ce phénomène a métamorphosé les lieux qui l'ont abrité : la nature elle-même (dégradation, mise en danger du système minéral et écologique), la démographie (de simples hameaux sont devenus de très grandes villes), le commerce et l'économie (il a fallu créer des infrastructures adaptées : immeubles d'habitation, commerces, banques...) - Quels autres minerais ont connu un tel intérêt ? Où ? Pourquoi ?
<p>La danse des petits pains</p>	<p>On ne s'en lasse pas, véritable petit bijou de cinéma !</p> <p>On trouve cette séquence facilement sur internet... ne pas hésiter à la chercher pour la voir, la re-voir, se l'approprier, etc !</p> <ul style="list-style-type: none"> - Isoler cette séquence pour observer comment Chaplin construit ses mouvements de danse (les pas des petits pains), de corps, associe les deux pour le simulacre incroyable d'un véritable ballet. - Observer le cadrage de la caméra, et l'emplacement corporel de Chaplin pour rendre la supercherie encore plus percutante. - Observer les mimiques de l'acteur associées à chaque pas de danse. - Reproduire seul pour mesurer la difficulté et la précision de l'exercice. - Reproduire à plusieurs pour développer un vrai corps de ballet ! - Inventer une autre chorégraphie classique, contemporaine sur divers genres musicaux. - Associer des images réelles de danseurs d'après les mouvements suggérés par les petits pains.
<p>Illusion/réalité</p>	<p>Une opposition largement développée dans les films de Chaplin, l'illusion empêche certes de voir le monde avec discernement, mais elle aide également à en supporter la cruauté...</p> <p>→ le repas avec la chaussure, Big Jim qui voit le héros en poulet, Chaplin qui pense que Georgia lui sourit et vient le saluer alors qu'elle s'adresse à un autre, la danse des petits pains bien sûr, Georgia pensant que le « petit homme » est un passager clandestin, Chaplin se faisant photographe en pauvre alors qu'il est devenu riche...</p>
<p>Surréalisme</p>	<p>Goût de l'absurde, de la surprise, du décalage et de la poésie... Burlesque et surréalisme ne sont pas si distants que ça...</p>